CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Les journaux en langues nationales à Télé-Congo[1]

[1]Jean Maurice BATALADIO et [2]Bienvenu BOUDIMBOU,
[1]Université Marien Ngouabi, Congo
E-mail : jeanbataladio@gmail.com
[2]Université Marien Ngouabi, Congo
E-mail : bboudimbou@yahoo.fr

https://doi.org/10.55595/JMBBB
https://orcid.org/0009-0000-9643-4820

Date de réception : 2023-11-25 **Date d'acceptation :** 2023-12-24 **Date de publication :** 2023-12-30

Résumé :
Dans cette recherche, nous nous intéressons aux journaux en langues nationales diffusés sur Télé-Congo. En effet, la chaîne publique congolaise est présentée comme l'un des moyens de communication de masse permettant la promotion de ces langues. Cet article a pour objectif d'évaluer l'apport des journaux en langues nationales dans la construction de l'identité congolais. La méthode appliquée, dans notre étude, porte sur le questionnaire dans les réseaux sociaux et chez des journalistes en langues nationales. Nous servons de la théorie des sciences de l'information pour analyser les journaux en langues nationales. Ainsi, nos résultats permettent de souligner que les contenus en langues nationales sont une contribution indispensable dans la construction de l'identité nationale congolaise. Cependant, la discrimination subie par les langues nationales, les contenus de l'hinterland et l'institutionnalisation des sujets télévisuels se révèlent comme les réalités de ce média public.

Mots clés : Langues, langues nationales, identité nationale, télévision, journal.

Newspapers in national languages in Télé-Congo

Abstracts:
In this research, we focus on national-language newspapers broadcast on Télé-Congo. Indeed, the Congolese public channel is presented as one of the means of mass communication for the promotion of these languages. The aim of this article is to assess the contribution of national-language newspapers to the construction of Congolese identity. The method applied in our study is based on questionnaires in social networks and among journalists in national languages. We use information science theory to analyze newspapers in national languages. Our results show that content in national languages makes an indispensable contribution to the construction of Congolese national identity. However, the discrimination suffered by national languages, hinterland content and the institutionalization of television subjects are revealed as the realities of this public medium.

[1] Comment citer cet article : BATALADIO J.M., BOUDIMBOU B. (2023). Les journaux en langues nationales à Télé-Congo. Revue Cahiers Africains de Rhétorique, 2 (4), 99-112.

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Keywords: Languages, national languages, national identity, television, newspaper

Introduction

Depuis leur indépendance au début des années 60, la question de la langue préoccupe les pays africains. Les débats ont débouché sur l'adoption dans presque tout le continent africain, des langues des anciens colonisateurs qui continuent à servir dans tous les actes administratifs et dans toutes les communications officielles. Par ailleurs, afin d'échapper au tribalisme, ces Etats africains ont également adopté des langues nationales. Ainsi, la République du Congo a choisi le kituba et le lingala comme langues de communication interethnique et langue véhiculaire.

Le processus de décolonisation et la fin de la seconde guerre mondiale en 1945 sont les deux facteurs essentiels qui ont accéléré l'intégration des langues nationales dans les médias africains. Cette interprétation remonte aux années soixante-dix. Pour cause, selon J.-L. Cotard (2015, p. 21), la langue « est le symbole d'identification » et, argumente-il au sujet des medias audiovisuel, la télévision « donne à la langue une puissance qui est définitoire de ce qu'est la nation ». (*Idem.*). Cette idée épouse celle de S. Th. Balima (2005) qui estime que le recours aux langues nationales dans les médias de forte audience est un facteur de participation des populations à l'émergence et à la consolidation d'une conscience identitaire.

Au Congo, la chaîne de télévision publique a un statut de portevoix officiel. Cependant, l'observation de son fonctionnement permet de constater la part belle faite à la langue française en comparaison du temps d'antenne accordé aux langues nationales. Pour inverser les tendances, les efforts des pouvoirs publics dans la promotion de ces langues se traduisent par l'élaboration d'une politique nationale des langues ayant permis leur inscription dans les programmes académiques et leur introduction dans les médias. Si ces derniers ont un rôle essentiel dans la vulgarisation de l'identité d'un peuple, comment les contenus des journaux en lingala et en kituba contribuent-t-ils à la promotion de l'identité nationale sur Télé-Congo ? Par ailleurs, comment se structurent et fonctionnent les journaux en langues nationales sur cette chaîne de télévision publique ? Les nouvelles diffusées prennent-elles en compte l'actualité dans l'hinterland ? Peut-on considérer la discrimination des langues nationales au profit de la langue officielle (français) comme une réalité à Télé-Congo ?

Nous formulons l'hypothèse que les journaux de Télé-Congo diffusent des contenus qui assurent la promotion de l'identité nationale. Nous supposons également que la production des journaux télévisés reste fondamentalement le lieu de la structuration et de la promotion du discours identitaire, mais que malheureusement, les contenus en langues nationales subissent une discrimination.

L'objectif de cette étude est d'évaluer la contribution des journaux en langues nationales à la construction de l'identité nationale congolaise. Cela implique que soient examinées les questions liées au choix et la qualité des contenus diffusés, mais aussi à leur programmation à l'antenne.

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

1. Cadre théorique et conceptuel de l'étude

L'inscription des langues nationales dans la grille des programmes des médias publics traduit un certain désir de promouvoir l'identité nationale à partir d'un marqueur fort de la culture et de la civilisation.

L'identité désigne tout ce qui renvoie à la nation, au sentiment d'appartenance à un pays, à une représentation dans un groupe social. Selon M. Al Khatib (2019**,** [En ligne]), « la langue est le moyen et l'objet que l'on utilise pour affirmer l'identité nationale ». « L'identité nationale est donc une représentation de « l'être ensemble **». (**Moniere, 2002, p. 2). **D.** Dans cette perspective, la télévision joue un rôle central, d'autant plus que pour Trudel (1990, **p**. 164), elle « constitue aussi la principale source d'information autant sur les événements sociopolitiques que sur les problèmes reliés à la vie quotidienne et aux autres activités de loisirs ». On peut dès lors observer une relation entre la société comme base de l'identité et la télévision comme outil de vulgarisation de cette identité. Or, depuis longtemps, les recherches dans le domaine des medias audiovisuels inscrivent leurs objets dans une perspective de communication. Pour **A. Mucchielli et C. Noy (2005, p. 5),** « les scientifiques d'un domaine peuvent construire les référentiels dans lesquels ils "font parler", c'est-à-dire donnent du sens aux phénomènes qu'ils ont à analyser ». Dans ces conditions, la communication n'est plus un outil de persuasion, mais plutôt, comme l'assure P. Watzlavick (1978), ce qui permet, dans une perspective constructiviste, aux humains en dépit de leurs différences, de construire un monde commun, une réalité commune propre à une culture donnée. C'est dans ce sens que se construit alors l'identité collective.

Les contenus télévisuels en langues nationales jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité congolaise. Cependant nous relevons l'inexistence des travaux consacrées à cette problématique.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous allons d'abord présenter la démarche méthodologique qui gouverne le travail ; en second lieu, nous verrons comment Télé-Congo, au moyen des journaux, contribue la promotion de l'identité congolaise.

2. Méthodologie

Pour répondre à notre problématique, nous avons réalisé une enquête sur le terrain auprès des téléspectateurs et des journalistes en novembre 2022, à travers la plateforme numérique Google from. Le travail a consisté à consulter les téléspectateurs au moyen d'un questionnaire sur les réseaux sociaux. La méthode a permis de recenser 312 personnes se trouvant parfois hors du Congo. De cette enquête ont été tirées des réponses de façon automatique.

Une deuxième enquête menée au mois de juillet 2023 auprès de 50 journalistes en langues nationales de Télé-Congo nous a permis de recueillir des données sur les journalistes, sur leur appréciation de l'usage de ces langues. Cet échantillon nous paraît significatif en considération des effectifs d'agents que compte le média. Ces enquêtes ont été appuyées par des entretiens semi-directifs. Les informations recueillies nous ont permis de faire de la triangulation afin de nous assurer de la pertinence des données recueillies.

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Nous avons également travaillé sur les éditions des journaux en kituba et en lingala de la semaine du 23 au 29 mai 2022 afin de procéder à une comparaison du volume horaire affecté sur les grille des programmes et celui réellement consommé à la diffusion.

Puisque ces journaux contiennent des messages, A. Mucchielli (1997, p. 3) assure qu'un message « nous parle de quelque chose. On peut considérer qu'il nous propose un débat sur un sujet ou plusieurs sujets (ceux qui sont l'objet de son discours interne) ».

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, au moyen d'une catégorisation, nous avons regroupé des éléments ayant des traits communs. Précisément, pour F. Cordier citée par J. De Bonville (2006, p. 146) une catégorie est la « représentation d'une classe d'objets qui se trouvent regroupés sur la base des propriétés communes ». Ce sont donc des éléments permettant la distinction, par exemple, comme l'indique J. De Bonville (*Idem.*), entre « les nouvelles locales, nationales, les émissions d'informations (...) ».

C'est dans cette perspective que nous avons constitué des catégories sur la base de notre corpus et selon une grille d'analyse. Ce qui nous permet de disposer d'indices réels et d'indices discursifs dans la mesure où les éléments verbaux et non verbaux s'expriment de manière spontanée ou composée, en situation individuelle ou en situation collective. (Marie-France Grinschpoun, 2017).

Au-delà de cette approche, nous avons également recherché, dans les programmes de Télé-Congo, toute référence aux langues nationales et dans les sujets diffusés, la référence à l'identité congolaise. Ainsi ont été quantifiés, par ailleurs, le nombre des journaux et le volume des diffusions en langues nationales. Nous avons recherché dans les sujets diffusés le format utilisé, la durée et le lieu de tournage des productions journalistiques.

Nous nous sommes aussi intéressés aux indicateurs identitaires. Nous avons principalement retenu les sujets de société et de culture. Par indicateur identitaire, il faut entendre tout indice renvoyant aux productions dans le domaine de la société ou de la culture qui sont des éléments représentatifs de l'appartenance d'un individu. Les catégories définies ont permis d'analyser les contenus indispensables à l'étude. Ce sont le programme, les journaux, la typologie des sujets :

Le programme nous a permis d'identifier le nombre des journaux en langues nationales par jour et par semaine. Les journaux ont constitué des éléments de base pour analyser le discours de parole en tant qu'élément essentiel dans un reportage télévisuel.

La typologie des sujets nous a orientés sur la nature des sujets traités par les journalistes en kituba et en lingala.

Pour répondre à notre problématique, nous nous inscrivons dans le cadre des sciences de l'information et de la communication en nous appuyant sur l'analyse de contenu. D'après A. Kientz 1971, p. 51), cette approche autorise « le plus souvent (...) d'obtenir des renseignements sur ceux qui les produisent : organes de presse, stations de radiodiffusion, chaînes de télévision, etc. et au-delà d'eux sur la culture dans laquelle ils baignent et qui les conditionne ». Ainsi, nous nous intéressons à l'approche de J. de Bonville (2006) qui, dans son ouvrage *L'analyse de contenu des médias*, suggère

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

trois étapes essentielles pour interpréter les contenus des productions de Télé-Congo. Celles-ci s'articulent, chronologiquement, autour la préparation de l'analyse, la collecte des données et l'interprétation des résultats. Nous avons eu recours à l'analyse du discours, car selon D. Maingueneau (2012, p. 4), son « intérêt est d'appréhender le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux. Son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un certain dispositif d'énonciation ».

3. Résultats et discussions

3.1. L'usage des langues nationales à Télé-Congo : état des lieux

Les résultats ci-dessous permettent d'évaluer le volume horaire des contenus de différentes productions de Télé-Congo afin d'évaluer la représentativité desdites productions en kituba et en lingala. L'analyse de la grille des programmes de Télé-Congo de 2022 révèle une programmation journalière qui donne un aperçu des éléments qui gouvernent Télé-Congo.

Tableau 1 : Usage des langues à Télé-Congo selon la grille des programmes de 2022

Langues	Jours de diffusion														Total / % de diffusion	
	Lundi		Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi		Samedi		Dimanche			
	JT	Em	JT	Em	JT	Em	JT	Em	JT	Em	JT	Em	JT	Em		
Kituba	61	00	61	25	61	00	61	00	61	00	61	00	61	00	452	6, 69
Lingala	61	00	61	120	61	00	61	86	61	140	61	90	61	60	923	13,63
Français	205	511	180	633	185	528	180	395	180	645	185	712	210	649	5398	79,69
Total	**327**	**511**	**302**	**778**	**307**	**528**	**302**	**481**	**302**	**785**	**307**	**802**	**332**	**709**	**6773**	**100**

Source : Enquête de terrain, décembre 2022
Légende : Em = Emission ; JT : Journal Télévisé

La configuration de ce tableau offre des indications qui permettent d'évaluer l'usage des langues nationales à Télé-Congo. Il en découle que les diffusions en lingala et kituba représentent 20,32% du taux de diffusion dans le contexte des journaux. Ce tableau montre aussi la dominance hebdomadaire des émissions en français avec un volume de 4073 minutes. Celles-ci sont suivies des émissions en lingala qui présentent un volume de 496 minutes et le kituba avec 25 minutes, soit le volume le plus bas de la semaine en termes de diffusion des émissions sur Télé-Congo. Ce qui donne une représentation assez déséquilibrée dans l'usage des langues.
Le nombre des journaux par jour en kituba (3) et en lingala (3) est aussi révélateur d'une gestion peu équitable des différentes langues de diffusion à Télé-Congo. Du

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

point de vue rédactionnel, les productions en langues nationales sont constituées principalement des reportages. Les magazines sont exclusivement produits en français**.** On constate que le volume hebdomadaire des journaux en langues nationales est de 854 minutes alors qu'il est de 1260 minutes pour le français. Ce déséquilibre criant entre les volumes hebdomadaires des contenus en français et en langues nationales tranche avec tous les discours officiels sur les langues nationales. Ainsi toutes les éditions en langues nationales n'ont qu'un volume journalier de 122 minutes. Par contre, on dénombre 6 passages journaliers pour le journal en français, soit 180 minutes pour ce journal équivalent à quarante et un (41) passages hebdomadaires.

Ce déséquilibre montre également les faiblesses de Télé-Congo dans la gestion des langues de diffusion. Le manque de suivi, de contrôle, d'encouragement, semblent expliquer l'absence d'une gestion harmonieuse et équilibrée des émissions.

Une autre faiblesse est liée à une certaine indifférence vis-à-vis des langues nationales qui caractérise l'administration congolaise. Pourtant, l'appréciation des téléspectateurs et des journalistes semble confirmer la place des journaux dans la promotion des langues nationales, car aucun groupe d'enquêtés ne rejette le rôle dévolu à ces langues à Télé-Congo. C'est pourquoi, affirme A. Mucchielli (2006, p. 55), « la radio et la télévision tiennent une place à part dans l'étude des masse medias ».

Ce tableau peut être mis en relation avec les données de l'enquête menée auprès des téléspectateurs, car elles expriment l'appréciation des journalistes quant au niveau de représentativité des langues nationales à Télé-Congo. Cette enquête nous donne un taux de 49,01% des téléspectateurs qui le trouvent moins satisfaisant, 42, 02% satisfaisant et 8,08% jugent nul le niveau de représentativité des langues nationales à Télé-Congo.

3.2. Analyse de contenus des journaux en kituba et en lingala

La collecte de l'information reste la base de l'organisation du travail du journaliste. Cette réalité est fondamentalement la première étape d'un long processus qui conduit à la diffusion médiatique. Dans l'esprit de la réglementation, Télé-Congo constitue le symbole de la souveraineté et de la représentation sociale. Cette perception télévisuelle oriente les journalistes dans le choix des sujets traités et de l'écriture journalistique. En effet, soutient A. Mercier (1996, p. 11), le journal télévisé « est bien une grand messe ». Dans ce sens, « il se comprend dans la mise en évidence des interactions qui le constituent ». (*Ibid. p. 16*).

Dans la pratique de la couverture médiatique de certains événements, il convient de souligner qu'à l'occasion de la célébration des événements officiels les messages sont en français. Les journalistes en langues nationales procèdent par le travail de traduction ou d'interprétation du message pour relayer l'information. Pourtant, tous les genres journalistiques en langues nationales sont, dans le meilleur des cas, indispensables pour réveiller les consciences. Ce sont des « facettes du monde social, dont l'éclairage est pris en charge par des groupes sociaux ou institutions constitués en sources et se livrant une compétition pour l'accès aux médias ». (E. Marty et P. Ratinaud, 2013, p. 58). La télévision en tant qu'institution médiatique devient le relais essentiel dans l'éveil des consciences.

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

La configuration des contenus révèle une uniformisation des journaux dominée par les informations venant des grands centres urbains, les sujets politiques et les informations institutionnelles. Afin de comprendre toutes les récurrences journalistiques dans le contexte du journal télévisé de Télé-Congo, nous nous sommes intéressés à certains journaux en lingala (ou Basango) et en kituba (ou Ba Nsangu) en tenant des contenus disponibles dans ces langues.

Du 15 au 19 février 2022, on remarque que le département de Brazzaville présente un taux de passage à l'antenne de 80%, contre 4,44% pour la Cuvette, 13,33% pour les Plateaux et 2,22% pour le Pool. Tous les autres départements n'ont aucune représentation au cours de la période considérée. En termes de rubriques, nous constatons les mêmes disparités entre elles. La rubrique politique affiche un taux de représentation de 48,88% contre 28,88% pour la société et 15,55% qui renvoient à la rubrique économique. La culture ne représente qu'un taux de 4,44% alors que les sujets culturels sont sensés représenter l'identité.

Par contre, on observe qu'au cours de cette période, les sujets institutionnels sont promus avec un taux de diffusion de 80% contre 20% pour les sujets non institutionnels. Le traitement de ces derniers relève, comme on le constate, d'une commande externe à la rédaction.

En mars, les indicateurs placent Brazzaville au premier rang avec un taux de présence à l'antenne de 81,81% suivi du département de la Cuvette avec 9,11% et de la Sangha qui présente un taux de diffusion de 3,64%. Par contre, les départements de la Cuvette Ouest, de Pointe-Noire et du Pool ont chacun un taux de diffusion de 1,81% pendant la période considérée.

Concernant la répartition des sujets par rubriques, on constate que la politique occupe la première place avec 35,84% de diffusion contre 32,07% pour les contenus sociaux alors que les rubriques économie, culture ne représentent respectivement qu'un volume de diffusion de 20,75% et 7,54%.

Les institutions publiques sont celles qui dominent les commandes des sujets diffusés sur Télé-Congo, soit 81,13% alors que les sujets non institutionnels représentent à peine 18,86% sur la période considérée.

Au cours de la période du 1er au 7 avril 2022, l'actualité nationale en langues nationales se résume à celle de Brazzaville dont le taux de diffusion est de 89,69% contre 6,39% pour le département de la Bouenza et 3,92 % qui représentent le taux de représentation à l'antenne de l'actualité de Pointe-Noire.

Pendant cette période, les sujets diffusés sont repartis en quatre catégories. La rubrique politique avec un taux de diffusion de 22,22%, la société 44,44%, et l'économie 22,22%. Le faible taux de diffusion revient à la culture à 3, 70%. Par ailleurs, la forte demande des institutions publiques reste une réalité des productions médiatique de Télé-Congo. Pour preuve, les contenus d'origine institutionnelle présentent un taux de diffusion de 66,80% contre 33, 20 % de productions non institutionnelles.

L'analyse des contenus en langues nationales révèle une disparité de l'actualité dans l'hinterland au cours de la période considérée. Ainsi, Brazzaville occupe le volume horaire le plus élevé de toutes les productions avec un taux de représentation de 88,63% contre 9,09% pour les productions concernant le département du Pool et 2,28% pour le département de la Sangha.

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Comme les précédentes données de production des contenus en langues nationales, nous remarquons que le mois d'août 2023 offre les mêmes réalités en termes de présence à l'antenne. Au cours de cette période, les contenus issus de Brazzaville dominent largement l'actualité de l'hinterland, soit 88,46%. Par contre, le Pool et la Lékoumou n'ont qu'un taux respectif de 7,70% et 3,84 de présence à l'antenne.
Tous les autres départements n'ont pas été représentés pendant la période retenue.
Dans la période du 1er au 10 novembre 2023, on observe la même logique de marginalisation constatée plus haut. En effet, l'hinterland n'est représenté que par la Likouala avec 1,67% de passage à l'antenne, le Pool 10% et 18,33% pour la Cuvette, alors que Brazzaville marque la présence la plus importante au cours de cette période, soit 70% de l'ensemble des contenus télévisuels en langues nationales.
Les journaux en lingala et en kituba reflètent la réalité de Télé-Congo dans la collecte et le traitement de l'information. Comme en lingala, le journal en kituba présente une situation similaire à celle des éditions en lingala. Par exemple, le journal télévisé du mois d'août 2023, on remarque un taux de représentation des sujets institutionnels de 62,22% contre 28,88% pour les sujets non institutionnels.
Pour la période du 20 au 29 octobre 2023, la situation est identique. En effet, au cours de cet espace de temps, les thèmes institutionnels représentent un taux de 62,27% contre 29,09% pour les sujets non institutionnels, soir un écart de 44,15%.
L'analyse des contenus en langues nationales de la période du 1er au 10 novembre 2023 fournit des thèmes qui sont pour la plupart des sujets institutionnels, soit 86,66%, alors que les sujets non institutionnels se situent à peine à 13,33%, soir une différence de 73,33%.
On observe la même réalité au sujet du journal en kituba. Au cours du JT du 23 mai 2022, nous avons constaté que 50% des sujets traités relevaient de la rubrique politique et 50% de la rubrique économique. De la nature des sujets traités dans les JT en langues nationales, 75% sont institutionnels. Leur couverture et leur traitement relèvent donc d'une commande externe à la rédaction.
Nous avons exploité les journaux de la semaine du 23 au 29 mai 2022 en vue d'apprécier la présence des nouvelles de l'hinterland. Les données recueillies révèlent que le département de la Bouenza affiche un taux de présence au journal en kituba de 3,85%, contre 73,07% pour Brazzaville, 5,77% pour la Cuvette et 3,86% pour la cuvette-Ouest. Les départements de la Lékoumou, de la Likouala, du Niari, des Plateaux, de Pointe-Noire et du Pool ont chacun un taux de présence de 1,92% au cours toute la période considérée, alors que d'autres sont absentes de l'antenne pendant ladite période.
Au rebours, concernant le journal en lingala, le département de la Bouenza présente un taux de passage de 4,44%, Brazzaville 75,55%, alors que la Cuvette, la Cuvette-Ouest ont chacun d'eux 4,45% et la Likouala, Pointe-Noire affichent chacun un taux de présence de 4,44% contre 2,21% pour le département des Plateaux.
La production des contenus à Télé-Congo est donc dans son ensemble dominée par l'actualité de Brazzaville. Plusieurs raisons semblent expliquer cette situation. En effet, l'implantation de la quasi-totalité des institutions publiques dans cette ville est déterminante à ce sujet. Les difficultés de tournage des sujets de proximité qui, souvent touchent au quotidien des Congolais, renforcent cette inclination pour

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

l'institutionnalisation des JT en langues nationales. Les moyens logistiques font défaut en termes de mobilité des agents de Télé-Congo. Les déplacements dans l'hinterland sont souvent organisés par des institutions publiques qui influencent la collecte et le traitement de l'actualité.
J. Ndéké (2019, p. 210) en vient au même constat :

> Ainsi, les résultats du sous indicateur relatif à l'évaluation du nombre de sujets par période et selon les thèmes des journaux télévisés de la chaîne *Télé-Congo* en 2015 témoignent d'une prédominance des thèmes institutionnels sur les autres champs d'information dans la couverture de l'actualité.

Cette observation permet de constater que la production des contenus à Télé-Congo dans le contexte des journaux télévisé reste tributaire de la réalité environnementale de cette chaîne. Si, du point de vue des textes qui réglementent Télé-Congo, la chaîne est un service public, la pratique révèle une situation plus complexe. En effet, les contraintes qui pèsent sur cette chaîne publique débouchent sur une actualité en lien avec la réalité politique du pays.
L'analyse permet de constater que la typologie des sujets en termes de genre n'est pas respectée à Télé-Congo. On note une prépondérance des sujets institutionnels et politiques. J. C. Ndeke (1999, p. 293) fait un « constat déjà observé d'une dominante institutionnelle des différentes activités considérées » et dans ces conditions (J.-C. Soulages, 2005, p. 15) « il en découle que chacun des pôles, tant celui de la production que celui de la réception, possède sa logique propre (...) » dans la compréhension du fait médiatique. Les questions de culture et de société sont d'un grand intérêt pour la population. Celles-ci sont intimement liées à leur vie quotidienne. Ce qui révèle les contrastes entre les contenus produits par Télé-Congo et les attentes des téléspectateurs car, comme l'indique A. Mucchielli et C. Noy (2007, p. 3), « les acteurs sociaux construisent la vision du monde dans lequel et avec lequel ils vivent et interagissent ». L. R. Miyouna (1991, p. 201) indique que « les journalistes sont acculés à opérer dans les cadres étroits de l'actualité, restreints de surcroit par la quasi impossibilité (...) de recueillir les témoignages ; la présentation de l'actualité elle-même ». Dans cette perspective, d'après les données recueillies, ils sont 52,06% des téléspectateurs qui souhaitent une actualité liée à la société. Cette aspiration est d'autant plus importante pour l'instance de réception que toute autre considération médiatique.

3.3. Faiblesses des contenus en langues nationales

Selon M. Mouillaud (1968, p. 72), « l'homme qui parle, parle la structure d'une langue sans la connaître ; n'y a-t-il pas une langue des journaux ou, au moins, un codage systématique de l'information ? » Cette interrogation nous éclaire sur le sens même de la langue de production journalistique. Au cœur de tous les débats se trouve la nature des contenus médiatiques qui constituent pourtant un instant d'explication des problèmes de la société. M. Samb (2013, p. 95) affirme que « les langues nationales sont un atout majeur dans le sens des objectifs de responsabilisation des populations locales pour la gestion en toute connaissance de cause de leurs propres affaires ». Au sens de M. Samb (1993, p. 93), « les informations en langues nationales et les

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

émissions culturelles contribuent souvent à ressouder les communautés » ; cela signifie que les contenus médiatiques se nourrissent des réalités sociales et les liens sociaux deviennent un vrai projet.

L'analyse des contenus en langues nationales révèle une rareté des prises de parole par les acteurs des événements. Ceux-ci s'expriment souvent en français et refusent toute interview en lingala ou en kituba. Or justement, selon G. Soulez, (2002, p. 5) « on peut aussi considérer, de façon qualitative que même pour les émissions qui ne sont pas vouées à la parole, la parole joue néanmoins un rôle essentiel ». Le refus des officiels d'accorder les interviews et les difficultés à couvrir les activités du Président de la République et du premier ministre lorsqu'ils sont hors du pays sont des entraves à l'épanouissement des langues nationales. Les journalistes en langues nationales se contentent des supports envoyés par leurs collègues reporters officiels en français pour procéder au traitement de l'actualité. Dans ces conditions, S. Bonnafous et A. Krieg-Planques (2013) critiquent ces associations de mots qui échappent à la conscience du sujet, ou encore des tours syntaxiques qui n'apportent aucune nouvelle importante. Partant de cette réalité, le journaliste traite l'information en agissant sur les faits dans le souci de les transformer dans un discours qu'il juge approprié au besoin des téléspectateurs. Or, dans le contexte des langues nationales, le traitement souffre d'une faiblesse dans le traitement de l'information.

Les déclarations officielles faites à l'occasion de diverses journées de célébration font partie des registres des sujets à traduire. Or ce travail impose des compétences à la fois linguistiques et journalistiques de la part du journaliste pour une meilleure interprétation de ce qui est dit où déclaré. Dans ces conditions, écrivent J. Awa P. L. Sawadogo (2014 [En ligne]) « d'autres se contentent du texte en français qu'ils traduisent pendant le journal télévisé ; d'où le translanguaging. D'ailleurs, d'après A. Mucchielli (1997, p. 6), on « sait depuis toujours, en science de la communication, que le sens naît d'une mise en relation », qui dans le domaine du constructivisme nous renvoie à une logique de communication spécifique. Car la communication n'a pas pour seul fondement l'activité linguistique, mais aussi la reconstitution de l'ensemble des règles, la culture, les aspects rituels ou les représentations.

3.4. Représentation identitaire dans les journaux en langues nationales

Les indicateurs verbaux et visuels sont des identifiants qui permettent d'apprécier la référence à l'identité congolaise par Télé-Congo. Dans ce sens, nous avons recensé la récurrence de quelques éléments qui représentent l'identité nationale. Ce travail nous a conduits à répertorier les sujets qui renvoient à l'identité congolaise. Selon notre approche définie dans la grille d'analyse, les indicateurs identitaires renvoient aux thèmes de la culture et de la société. D'autres thèmes sont aussi la manifestation de l'identité congolaise, mais n'avons voulu élargir notre champ. Nous nous sommes intéressés aux productions qui renvoient aux sujets de société et de la culture. Ainsi, en termes de représentation des deux catégories de sujets, nous constatons que ces thèmes marquent leur présence en des proportions parfois relativement faibles surtout pour la culture.

Au mois de novembre 2023, selon la période considérée supra, on remarque que le thème de société n'est présent qu'à 0,16%. Les sujets d'ordre culturel sont absents du JT en langues nationales. Au mois d'août, le journal en kituba offre des indicateurs

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

pour les sujets de société avec un taux de présence à l'antenne de 35,05%. La catégorie « culture » est à 4,44% de l'ensemble des points traités. En octobre 2023, la rubrique société est marquée par un taux de 25,45%, alors que la culture présente un taux de présence de 12,72 %. En novembre 2023 le taux de représentation des informations à caractère social est de 45% et 10% pour la culture. Au mois d'avril 2022, selon la période considérée, les deux catégories retenues marquent leur présence dans le journal en lingala, soit 44,44 % pour la rubrique société et 3,70 % pour la culture. Au journal en lingala du mois de mai 2022, on remarque un taux de diffusion des contenus sociaux à l'antenne de l'ordre de 28,88% et de 4,44% pour la culture.

F. Jost (2007, p. 76) allègue que le journal télévisé est « un genre authentifiant par excellence », c'est le moyen par lequel la télévision raconte ce qui se passe dans son environnement, mais aussi dans le monde.

Dans le cadre de cette étude, on constate que la rubrique société est bien présente au cours des périodes retenues. Elle permet d'assurer la pérennisation de l'identité congolaise. Mais en même temps, les contenus sociaux produits par Télé-Congo intègrent de plus en plus une dimension institutionnelle. Ce qui pose le problème de l'impartialité dans le cadre du traitement de l'information.

En revanche, la catégorie culturelle reste marginalisée à Télé-Congo car, en considérant les périodes retenues, elle demeure sous la barre de 15% du taux de présence à l'antenne.

3.5. Les journaux en langues nationales, entre discrimination et marginalisation des contenus

La vocation de Télé-Congo consiste à produire des contenus qui puissent refléter la globalité de la société congolaise pour rendre compte des représentations sociales. Dans cette optique, l'usage des langues maternelles nationales dans tous les secteurs vitaux du pays est considéré comme indispensable. Elle apparaît comme la clé d'un développement global. C'est dans ce sens que nous avons cherché à comprendre si les langues nationales à Télé-Congo subissaient une forme de discrimination.

Nous sommes également intéressés aux journalistes en langues nationales pour comprendre ce qu'ils pensent de la situation de leur outil de travail. Ainsi, nous avons relevé quelques indicateurs d'appréciation comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Appréciations des journaux en langues nationales par les journalistes

Nature des questions	Oui	%	Non	%	Pas assez	%	Total	%
Pensez-vous que les langues nationales subissent une discrimination par rapport au français ?	48	96	02	4	00	00	50	100
Pensez-vous que la durée des journaux est toujours respectée ?	05	10	45	90	00	00	50	100
Pensez-vous que les journaux en langues nationales jouissent de la même attention que ceux en langue française ?	03	6	05	10	42	84	50	100

Source : Enquête Jean Maurice Bataladio à Télé-Congo, juillet 2023

Les résultats de ce tableau montrent comment les journalistes apprécient leurs rapports aux langues nationales mais aussi la place des contenus en langues nationales sur les antennes de Télé-Congo. Ainsi :

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

- 96% de journalistes estiment que le lingala et le kituba connaissent une discrimination contre 4% qui disent ne pas sentir cette situation de discrimination.
- 84% d'entre eux pensent que la hiérarchie n'accorde pas assez d'attention aux contenus en langues nationales. Dans cette catégorie, 10% de journalistes pensent que la hiérarchie n'accorde pas d'attention aux contenus et 6% disent constater cette attention accordée aux langues nationales par la hiérarchie.

Au sujet du respect de la durée des journaux beaucoup de journalistes constatent le non-respect de la durée des éditions en langues nationales, soit 90% contre 10% de journalistes qui jugent que la durée des éditions en langues nationales est respectée.

Nous avons confronté la réalité de la programmation à celle des faits déclarés par les journalistes. Ainsi dit, nous avons travaillé sur les journaux du soir en lingala et en kituba. Ainsi, nous avons enregistré les volumes présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 5 : Volume réels des journaux en langues nationales de la semaine du 23 au 29 mai 2022

Langues	**JT du 23.05.22**	**JT du 24.05.22**	**JT du 25.05.22**	**JT du 26.05.22**	**JT du 27.05.22**	**JT du 28.05.22**	**JT du 29.05.22**
Lingala	15'	14'35''	15'30''	14'29''	14'55'	16'	17'
Kituba	15'	12'45''	15'35''	15'31''	18'	16'	15'

Source : Travail de monitoring, Jean Maurice Bataladio, décembre 2022

Ce tableau révèle une durée totale de 30 minutes pour les deux journaux en kituba et lingala dans la journée du 23 mai 2022. Le 24 mai 2022, ils passent à 26 minutes 80 secondes alors que les deux JT du 25 mai 22 sont à 30 minutes 65 secondes et ceux du 26 mai 2022 à 29 minutes 60 secondes. Dans la journée du 27 mai 2022, les deux ont une durée cumulée de 32 minutes 55 minutes. Le 28 mai 2022, ils affichent un volume horaire total de 32 minutes, alors que le dimanche, les deux journaux représentent un volume horaire de 32 minutes.

Au regard des données recueillies, il y a lieu de relever l'écart entre les horaires affichés dans la grille des programmes et les horaires réels des éditions en langues nationales.

Conclusion

Télé-Congo demeure le creuset de l'expression identitaire avec une certaine pluralité des sensibilités sociales, culturelles, économiques, mais surtout politiques et institutionnelles. Les contenus des reportages constituent des référents importants de l'identité congolaise. Les différentes productions procèdent par une mise en commun des réalités communes en lien avec l'appartenance à une société, à une culture, donc à un pays. Pour D. Maingueneau (2012, p. 4) les « discours sont des moyens de représenter des aspects du monde qui peuvent généralement être identifiés avec les positions ou les perspectives de divers groupes d'acteurs sociaux (les partis politiques, par exemple) ».

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Les indicateurs quantitatifs obtenus au cours de notre enquête ont permis d'évaluer les productions des contenus en langues nationales à Télé-Congo. Des données recueillies, il ressort ce clivage linguistique dans la diffusion des informations télévisuelles. Dans ces conditions, la forme discriminatoire à laquelle sont soumises les langues nationales devient l'antithèse de la vocation de cette chaîne publique. En dépit de fortes tendances observées dans la production des contenus en français au détriment des langues kituba et lingala, ces langues constituent des outils essentiels dans la promotion de l'identité nationale.

Toute la structuration du discours qui mise en œuvre sur Télé-Congo est une organisation journalistique qui permet l'expression d'une autre réalité que celle des journaux en français. On peut cependant retenir que les symboles identitaires véhiculés dans les contenus informationnels reflètent deux logiques télévisuelles : une prépondérance de l'actualité de Brazzaville au détriment de celle sur l'hinterland.

L'information en langues nationales dans le contexte de Télé-Congo doit être considérée comme l'expression d'une identité nationale. En dépit de la faiblesse du volume de diffusion en kituba et en lingala, l'offre dans ces langues d'exprimer une réalité linguistique qui s'inscrit dans une perspective de diversification linguistique.

REFERENCES BIOBLIOGRAPHIQUES

AL KHATIB Mohammed, 2019, « Idéologie et métamorphose de la langue », https://digitalcommons.bau.edu.lb/schbjournal/vol1/iss1/4, Consulté le 20 juin 2022.

BALIMA Serge Théophile, 2005, « Médias et langues nationales au Burkina Faso », *Recherches en communication*, n° 24.

BONNAFOU Simone et KRIEG-PLANQUES Alice, 2013, « L'analyse du discours », dans Stéphane Olivier LIVISI (dir.), 2006, *Sciences de l'information et de la communication. Objet, savoir et discipline*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble, Coll. La communication en plus.

BONVILLE, (de) Jean, 2006, *L'analyse de contenu des médias. De la problématique au traitement statistique*, Bruxelles, Editions De Boeck.

COTARD Jean-Luc, 2015, « Langues et territoire : une relation complexe », Entretien avec Claude Hagège », *Revue Inflexions* Vol. 3 no 30, Éditions des Armées de terre.

GRINSCHPOUN Marie France, 2017, *Abrégé d'analyse de contenu, Une procédure objectivable*, Paris, Editions Enrick B.

JOST François, 2007, *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses édition, (3e édition).

KIENTZ Albert, 1971, *Pour analyser les médias : l'analyse de contenu*. Tours, Maison Mame, coll. « Collection medium ».

MAINGUENEAU Dominique, 2012, « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du Discours*, URL : http://aad.revues.org/1354, Consulté le 20 août 2020.

MARTY Emmanuel, RATINAUD Pierre, 2013, « Les médias et l'opinion : éléments théoriques et méthodologiques pour une analyse du débat sur l'identité nationale », *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, Editions The Author(s).

CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, Décembre 2023, pp.99-112
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

MERCIER Arnaud, 1996, *Le journal télévisé : politique de l'information et information politique*, Paris, Presses de Sciences Po.

MIYOUNA Ludovic Robert, 1991, *La télévision congolaise*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication soutenue à Bordeaux 3.

MONIERE, Denis, 2002, « Télévision et identité nationale au Canada *», L'Institut de Ciències Polítiques i Socials*, Barcelona, Editions Denis Monière.

MOUILLAUD Maurice, 1968, « Le système des journaux », Langages, 3e année, n° 11. https://www.persee.fr/doc/lgge, consulté le 15 mars 2022.

MUCCHIELLI Alex, 1997, « Une méthode des sciences de la communication pour saisir les débats. Implicites aux organisations : l'analyse des commentaires selon la métaphore de l'hypertexte réduit », *Communication et organisation,* Presses universitaires de Bordeaux.

MUCCHIELLI Alex et NOY Claire, 2005, *Études des communications : approches constructivistes*, Paris, Éditions Armand Colin.

NDEKE Jonas Charles, 2019, *Les journaux télévisés dans le nouveau paysage de l'information médiatique au Congo (Brazzaville) : La difficile construction d'un espace public fragmenté, entre télévisions nationales, publique (Télé-Congo) et privée (DRTV), médias transnationaux et médias sociaux (1990 - 2018)*, Thèse soutenue à l'Université Grenoble Alpes, France.

NDEKE Jonas Charles, 2021, « La hiérarchisation de l'information télévisuelle au Congo (Brazzaville). », *Uirtus* nº1, vol.2.

SAMB Moustapha, 2010, « Médias, acteurs et développement local en Afrique », Sudlangues, *Revue électronique internationale de sciences du langage* n° 14, Sénégal, Dakar-Fann.

SAWADOGO Jumelle et LONDJITE Palé, 2014, « Place et rôle des langues nationales dans les medias au Burkina Faso, https:*//revues.acaref.net/wp-content/uploads/site*s, consulté le 21.04. 2023.

SOULAGES Jean-Claude, 2005, « Les mises en scène visuelles de l'information », *Etude comparée France, Espagne, Etats-Unis*, Paris, Armand Colin.

SOULEZ Guillaume, 2002, « La télévision, un média de la parole ? Entretien avec Bougnoux Daniel, DAYAN Daniel et TISSERON Serge », *Médiamorphoses*, n°6.

TRUDEL Lina, 1990, « Le pouvoir des médias », *Cahiers de recherche sociologique*, Université du Québec, Montréal.

WATZLAVICK Paul, 1978, *La réalité de la réalité*, Paris, Seuil.

Copyrights

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de première publication étant accordés à la revue. Il s'agit d'un article en libre accès distribué selon les termes et conditions de la licence Attribution-Non Commercial 4.0 International